



PREMIÈRE PARTIE

LA BIBLE ET LE JUDAÏSME

❖ *Contexte historique*

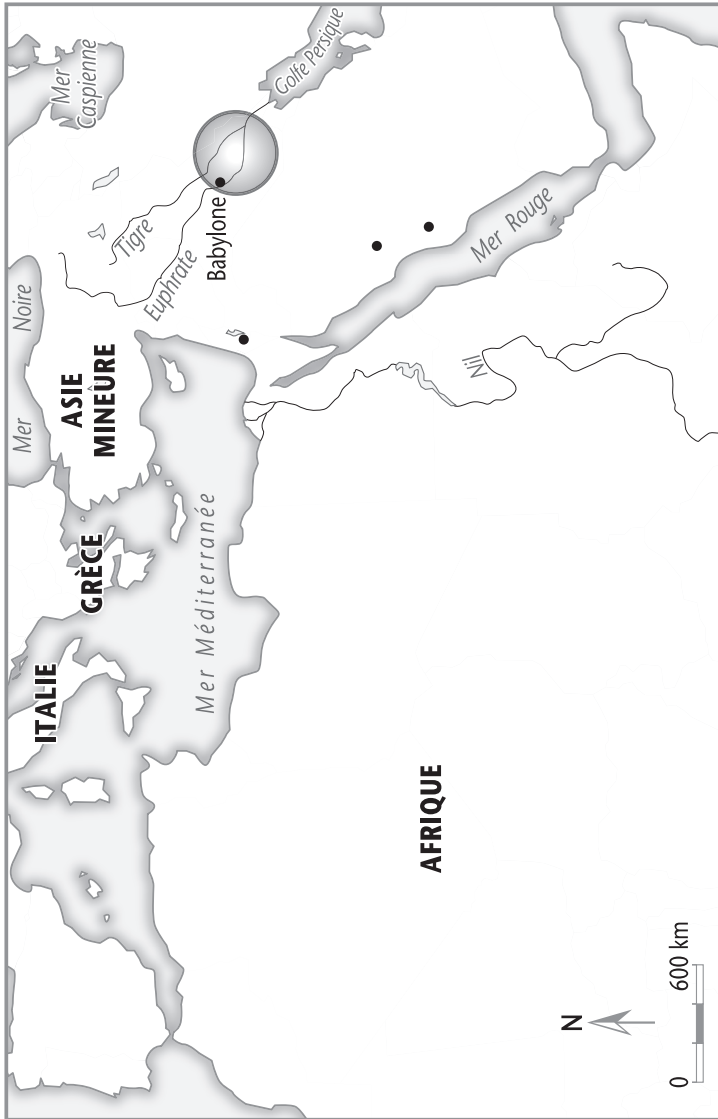
Le peuple juif s'appelait d'abord le peuple hébreu. Son histoire remonte au début des premières civilisations, sans doute aux alentours du XVIII^e siècle av. J.-C.

Les Hébreux étaient une population essentiellement nomade. Ils pratiquaient surtout l'élevage, soit pour assurer leur alimentation, soit pour faire du commerce et des échanges. Ils vécurent souvent à côté de civilisations sédentaires et agricoles, installées dans les plaines fertiles irriguées par des grands fleuves : par exemple, les Égyptiens dans la vallée du Nil, ou les Babyloniens dans celle du Tigre et de l'Euphrate. Les domaines des Hébreux étaient plutôt les déserts. C'est pourquoi ils rêvaient d'un pays riche et verdoyant où ils pourraient enfin s'installer.

La Bible est Le Livre (en grec : *to biblon*) dans lequel un grand nombre d'auteurs différents, des rois, des poètes, des historiens, des prophètes prirent l'habitude de raconter leur propre histoire pendant des siècles. Ils voulaient ainsi s'assurer de ne pas en oublier l'essentiel. Dans ce livre, les Hébreux se présentent eux-mêmes comme « le peuple élu », c'est-à-dire choisi par leur Dieu (Yahvé ou Yahweh) pour conclure avec lui une alliance depuis très longtemps. Celle-ci s'appellerait un jour l'Ancien Testament.

C'est le livre sacré des juifs, écrit tout du long par des hommes qui se présentaient comme inspirés par Dieu : Dieu parle aux hommes qu'il choisit pour leur dire sa volonté, et les hommes écrivent son message sous sa dictée. Le prophète (en grec : celui qui parle pour un autre) met donc par écrit la parole de Dieu.

Pourtour méditerranéen : la Mésopotamie



.....

.....

La Bible et le judaïsme

.....

❖ Connaître l'essentiel

La création

Les premières pages de la Bible imaginent comment Dieu créa le monde : c'est la Genèse (en grec *génésis* : l'engendrement).

Avant toute chose, il y avait l'abîme des eaux et les ténèbres de la nuit éternelle. Sur l'ordre de Dieu : « Que la lumière soit ! », il y eut de la lumière, pour pouvoir compter les jours et les nuits. Ce fut le premier jour.

Au second jour, Dieu sépara les eaux d'en haut et les eaux d'en bas, c'est-à-dire celles des cieux qui gonflent les nuages et celles de la Terre qui emplissent les mers et les océans.

Le troisième jour, il fait sortir les terres et les continents et y répand les végétaux, les herbes, les arbustes et les arbres.

Au quatrième jour, il place les étoiles dans le ciel nocturne, et surtout la lune pour éclairer la Terre pendant la nuit, et le Soleil pour l'éclairer pendant la journée.

Le cinquième jour, Dieu peuple les mers avec les poissons, et les terres émergées avec les oiseaux et tous les autres animaux.

Le sixième jour, il achève son œuvre en plaçant à son sommet sa créature la plus parfaite, pour qu'elle règne pacifiquement sur tout.

Le septième jour, satisfait de ce qu'il avait fait, Dieu admira son œuvre et se reposa.

❖ Comprendre le sens

On sait aujourd'hui que ce récit fabuleux (Genèse, I, 1-31) est une poésie, tout entière faite d'images et d'imaginations. Ce n'est en aucun cas une explication plus ou moins scientifique du commencement du monde ni de l'apparition des espèces vivantes, végétales et animales.

Mais ces images ont un sens, qu'on retrouvera tout au long de la Bible, de la première à la dernière page. L'idée de départ est la suivante : pour que les hommes (surtout quand ils sont primitifs) obéissent à une loi, il faut absolument leur dire que cette loi leur vient de plus haut qu'eux. Comme dans toutes les religions, à des hommes simples et souvent incultes, il convient de faire croire que l'autorité des lois repose sur leur origine supérieure.

Donc l'important, c'est d'abord de leur faire comprendre qu'il y a au-dessus d'eux, un seul Dieu suprême qui décide de tout.

Ce Dieu est tellement puissant qu'il commande aux choses de l'univers pour les mettre en ordre : il suffit qu'il donne des ordres par sa parole et toutes les choses, tous les êtres, tous les vivants lui obéissent aussitôt.

De plus Dieu ordonne toutes les choses en faveur de l'homme : tout ce qu'il fait exister, il le fait pour l'homme (et la femme), afin qu'il ait toujours de quoi manger. Dieu a tout créé pour que l'homme puisse vivre, et pour qu'il puisse être heureux sans peine et sans effort.

Par ce récit mythique, les juifs justifient leur pratique rituelle de la semaine de six jours de travail, achevée par une journée de repos, le Shabbat : cela pour obéir au modèle divin.

❖ Découvrir les textes

Livre de la Genèse

1.1 Au commencement, Dieu (Elohim, le premier nom donné à Dieu) créa les cieux et la terre.

1.2 La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.

1.3 Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut.

1.4 Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.

1.5 Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour.

1.6 Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux.

1.7 Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi.

1.8 Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le second jour. [...]

1.27 Dieu créa l'homme (Adam, en hébreu) à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme (en hébreu, Hawwâh, Ève, la mère, la vivante).

1.28 Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.

1.29 Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture.

1.30 Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi.

1.31 Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour.

NB : tous nos extraits de la Bible viennent de la traduction de Louis Segond (1910).



Lucas Cranach l'Ancien, *Adam et Ève*, 1531.

❖ *Connaître l'essentiel*

Adam et Ève

Adam et Ève vivent donc heureux, sans souci et sans problème, dans un jardin merveilleux, celui d'Éden. Tous leurs désirs sont satisfaits sans le moindre effort, tous les animaux leur obéissent. Pas de lutte ni de guerre, pas de maladie ni de souffrance, leur vie est magnifiquement belle et heureuse.

Mais Yahvé les prévient : pour que cette vie merveilleuse continue toujours, il faut qu'Adam et Ève obéissent à sa volonté de ne « jamais manger du fruit de l'arbre qui est au milieu du Jardin ».

Alors un méchant serpent vient leur glisser à l'oreille que si Yahvé leur interdit de goûter de ce fruit, c'est parce que celui qui en mange sait aussitôt ce qu'est le bien et le mal, et devient ainsi l'égal de Dieu.

La tentation est trop forte : Adam et Ève désobéissent et mangent le fruit interdit.

Aussitôt Yahvé l'apprend et entre dans une terrible colère contre eux. Il les punit, en les condamnant à toutes les souffrances de la vie des hommes : le serpent deviendra pour toujours leur pire ennemi ; l'homme devra maintenant travailler tous les jours à la sueur de son front pour se nourrir, lui et sa famille ; la femme souffrira dans sa chair quand elle mettra ses enfants au monde. L'un et l'autre seront désormais mortels.

Ils sont chassés du Paradis terrestre et exclus de cette vie merveilleuse, et en châtement de leur péché originel, les voilà obligés de vivre désormais une vie d'hommes ordinaires, souffrants, travaillants et mortels.

Leurs descendants hériteront à leur tour des mêmes condamnations.

Comprendre le sens

Le récit mythique d'Adam et Ève (Genèse, III, 1-24) veut faire comprendre pourquoi les hommes et les femmes depuis toujours connaissent dans leurs vies des malheurs et des souffrances de toute sorte. La souffrance la plus terrible vient de ce que nous savons que nous allons mourir un jour : à cause de cela il nous faut toujours travailler pour gagner notre vie, et faire des enfants pour transmettre la vie.

L'idée du poète juif, c'est de nous persuader que si nous souffrons tant pendant la vie, c'est de notre faute. Adam et Ève ont commis la faute originelle, *la faute de l'origine*. Si la condamnation qu'ils ont méritée nous est transmise de génération en génération, c'est parce qu'au fond, nous commettons continuellement à nouveau la même faute.

Cette faute consiste à désobéir à ce que Yahvé avait ordonné : Adam et Ève auraient dû obéir. Ils le savaient, puisque Yahvé les avait prévenus. Ils savaient ce qu'ils avaient le droit de faire, et ils savaient ce qu'ils n'avaient pas le droit de faire. Ils avaient donc *la liberté* d'obéir ou de ne pas obéir. Ils étaient libres, libres de choisir d'obéir à Yahvé, libres de lui désobéir et d'être punis.

Toute l'histoire du peuple juif se fera ainsi : depuis toujours et aujourd'hui encore, les hommes savent ce qui est bien et ce qui est mal, ce qu'ils doivent faire et ce qu'ils ne doivent pas faire. Ils sont libres de choisir. À chaque fois qu'ils choisissent d'obéir et d'être bons, Yahvé les récompensera et ils seront heureux. À chaque fois qu'ils feront le mal en sachant que c'est mal, ils seront malheureux parce que Yahvé les punira.